

vert par le tendon du couturier, dont le sépare une séreuse tendineuse vésiculaire. Le tendon du droit interne est placé plus bas et semble le continuer.

Action. — Fléchisseur de la jambe, extenseur de la cuisse. Il est rotateur de la jambe en dedans lorsque celle-ci est dans la demi-flexion.

III. — DEMI-MEMBRANEUX.

Muscle long, situé au-dessous du précédent.

Insertions. — 1° *Fixe.* Ce muscle s'insère à la tubérosité de l'ischion, au-dessous et en avant du demi-tendineux et du biceps, par un tendon aplati et mince qui occupe le tiers supérieur de la longueur du muscle, et qui s'épanouit sur la face postérieure des fibres charnues.

2° *Mobiles.* Il s'insère en bas par un tendon arrondi, qui prend naissance sur la face postérieure du muscle, à la partie postérieure de la tubérosité interne du tibia, où il se divise en trois faisceaux : un inférieur, qui se fixe à la partie inférieure et postérieure de la même tubérosité ; un interne, qui glisse dans la gouttière horizontale de la tubérosité, sous le ligament latéral interne du genou ; un externe, qui se porte en haut, renforce le ligament postérieur du genou, et s'insère en arrière et au-dessus du condyle externe du fémur.

Dans ses deux tiers inférieurs, ce muscle est très-épais et charnu. Il a une direction verticale.

Rapports. — Recouvert par le demi-tendineux, il recouvre le grand adducteur. Il est en rapport, en dedans, avec l'aponévrose et la peau ; en dehors, avec la longue portion du biceps. En bas, il forme avec le demi-tendineux le côté interne et supérieur du creux poplité. Là, il recouvre les vaisseaux poplités. Son tendon, situé en dehors de celui du demi-tendineux, glisse derrière le condyle interne du fémur, au moyen d'une séreuse qui est souvent commune à ce muscle et au jumeau interne, et se place en dedans du jumeau interne.

Action. — Fléchisseur de la jambe, extenseur de la cuisse.

Vaisseaux et nerfs.

Les muscles de la région postérieure de la cuisse reçoivent l'artère ischiatique de l'hyogastrique, et les perforantes de la fémorale profonde.

Ils sont animés par le grand nerf sciatique.

Région externe.

Dissection. — Lorsqu'on a étudié les régions antérieure et postérieure, la région externe se trouve préparée. Veut-on faire une préparation isolée des muscles externes ? On fait une incision verticale, étendue de l'épine iliaque supérieure au tiers supérieur du tibia, et réunissant deux incisions horizontales de peu d'étendue. On renverse les deux lambeaux de peau avec le tissu cellulaire sous-cutané, et l'aponévrose est mise à nu. L'aponévrose ne sera pas enlevée, car le tendon du tenseur du fascia lata s'entre-croise avec les fibres de l'aponévrose fémorale. On commence par étudier la portion supérieure ou charnue de ce muscle ; on fait ensuite une incision sur l'un des bords de son tendon, et l'on prépare le vaste externe, en portant l'aponévrose d'un côté et le tendon de l'autre.

I. — TENSEUR DU FASCIA LATA (fig. 84).

Muscle allongé, charnu dans son cinquième supérieur, aponévrotique dans ses quatre cinquièmes inférieurs.

Insertions. — 1° *Fixe.* Ce muscle s'insère à la lèvre externe de l'épine iliaque antérieure et supérieure, et un peu à la crête iliaque.

2° *Mobile.* Son point d'insertion mobile est le tubercule du jambier antérieur, sur la tubérosité externe du tibia, par la plus grande partie de ses fibres.

Vers la partie inférieure de ce tendon, on voit se détacher de son bord antérieur une certaine quantité de fibres. Ces fibres se portent au-dessous de la rotule, et concourent à former la capsule fibreuse qui entoure l'articulation du genou ; elles décrivent des courbes à concavité antérieure, embrassant le bord externe de la rotule. Il résulte de cette disposition de l'insertion inférieure du muscle tenseur du fascia lata, que le tendon de ce muscle s'épanouit sur le côté externe du genou, en formant une membrane triangulaire très-résistante.

Ce muscle se dirige verticalement en bas et un peu en arrière.

Rapports. — Recouvert dans toute son étendue par la peau, le tenseur du fascia lata recouvre le moyen fessier et le vaste externe.

Son tendon est aplati et épais ; il est contenu entre deux feuillets de l'aponévrose fémorale, auxquels il adhère, sans confondre complètement ses fibres avec celles de l'aponévrose.

Action. — Extenseur de la jambe, il concourt à la flexion et à l'abduction de la cuisse. Il s'oppose, en outre, aux déplacements du vaste externe.

Lorsque la jambe est dans l'extension, les fibres courbes articulaires de la partie inférieure du muscle sont relâchées, tandis qu'elles sont tendues pendant la flexion. Elles protègent la partie externe de l'articulation en formant sur elle une paroi rigide.

II. — VASTE EXTERNE [triceps] (fig. 84).

Portion externe du triceps fémoral. Ce muscle est épais, et forme presque à lui seul la région externe de la cuisse.

Insertions. — 1° *Fixe.* Le vaste externe prend son point fixe au bord inférieur et au bord antérieur du grand trochanter, à la lèvre externe de la ligne âpre, à la face externe du fémur dans presque toute son étendue, et à la cloison aponévrotique qui le sépare du biceps.

2° *Mobile.* Son point d'insertion mobile se fait au bord externe de la rotule et au bord externe du tendon du droit antérieur.

Rapports. — Le vaste externe est en rapport : en avant, avec le droit antérieur, la peau et l'aponévrose ; en arrière, avec le biceps ; en dedans, avec le fémur et le vaste interne ; en dehors, avec le tenseur du fascia lata, la peau et l'aponévrose.

Action. — Il est extenseur de la jambe. En raison de son obliquité, il tend à faire disparaître l'angle que forme le tendon rotulien avec le droit antérieur, et à luxer ainsi la rotule en dehors.

Vaisseaux et nerfs.

Le tenseur du fascia lata reçoit des branches terminales de la *fessière* et un rameau du *nerf fessier supérieur*. Le vaste externe est animé par le *crural*, et il reçoit des branches des *perforantes*, des *circonflexes*, et principalement de la *musculaire superficielle*.

Région interne.

Dissection. — Après la dissection des régions antérieure et postérieure, les muscles de la région interne sont mis à découvert. Ils constituent une masse charnue, étendue de la partie latérale et antérieure du petit bassin à la partie interne et postérieure du fémur. Lorsqu'on veut faire de ces muscles internes une préparation spéciale, on place le bassin sur un billot, et l'on écarte le membre sur lequel on veut disséquer. On fait les mêmes incisions que pour la région antérieure. Ensuite on rejette le couturier en dehors, pour découvrir le *vaste interne*.

En soulevant ce dernier et en le portant en avant, on voit une *gouttière* située entre ce muscle et les adducteurs, et contenant les *vaisseaux fémoraux*. Au fond de cette gouttière se trouvent trois muscles, échelonnés de haut en bas : le plus supérieur est le *pectiné* ; le second est le *premier*

adducteur ; enfin le plus inférieur est le *troisième adducteur*, vu dans sa partie inférieure seulement.

En enlevant le pectiné et le premier adducteur, on met à découvert l'*obturateur externe*, l'*artère obturatrice*, le *nerf obturateur*, le *second adducteur* et l'*artère fémorale profonde*.

I. — VASTE INTERNE (triceps).

Le vaste interne forme la portion interne du triceps. Ce muscle a des insertions fixes très-multipliées sur le fémur.

Insertions. — 1° *Fixe.* Il s'insère : à la lèvre interne de la ligne âpre, dans toute son étendue, et sur la ligne rugueuse qui prolonge cette lèvre jusqu'au col du fémur ; à la face interne, à la face antérieure, au bord externe et à une portion de la face externe du fémur. Ces insertions se continuent sur presque toute l'étendue du fémur. 2° *Mobile.* L'insertion mobile se fait au bord interne de la rotule, au bord interne du tendon du droit antérieur, et par quelques faisceaux isolés à la tubérosité antérieure du tibia.

Ses fibres convergent vers la partie interne du genou ; la plus grande partie se portent sur le tendon du droit antérieur. Un bon nombre s'insèrent sur le bord interne de la rotule par des fibres tendineuses. Enfin les plus inférieures se portent au-dessous de la rotule, sur laquelle elles ne prennent aucune insertion, pour aller se fixer au tendon rotulien jusqu'à la tubérosité du tibia.

Rapports. — Ce muscle enveloppe presque complètement le fémur. Il est recouvert en dehors par le vaste externe, en avant par le droit antérieur et le couturier. Il est en rapport en dedans avec le droit interne, et en arrière avec tous les adducteurs. Il forme avec ces muscles une gouttière dans laquelle sont contenues l'artère et la veine fémorales.

Action. — Il est extenseur de la jambe.

Triceps crural ou fémoral. — Autrefois on décrivait au triceps trois portions : l'externe était le vaste externe, l'interne le vaste interne, et la moyenne, à laquelle on donnait le nom de crural, était la portion antérieure du vaste interne. On décrivait le droit antérieur séparément.

Cependant, comme ces muscles, ainsi que le droit antérieur, se confondent à leur insertion inférieure ; et comme, d'autre part, il n'y a aucune ligne de démarcation entre le vaste interne et le crural, nous imiterons le professeur Cruveilhier en faisant rentrer dans le vaste interne le crural des anciens, et en décrivant le droit antérieur comme la portion moyenne du triceps.

Ce muscle est donc formé du vaste externe, du vaste interne et

du droit antérieur, dont nous connaissons les insertions. Ces trois derniers se réunissent en bas, et s'insèrent à la base et aux deux bords de la rotule. Une grande partie de leurs fibres ne font qu'adhérer à la rotule et vont former le tendon rotulien, qui s'insère à la moitié inférieure de la tubérosité antérieure du tibia. Ce tendon, long de 5 à 6 centimètres, large de 1 centimètre $\frac{1}{2}$, épais de 4 à 5 millimètres, est un peu oblique en bas et en dehors. Il est recouvert par la peau; il recouvre le paquet graisseux de l'articulation du genou et la tubérosité antérieure du tibia, dont il est séparé par une bourse séreuse.

La rotule peut être considérée comme un os sésamoïde développé dans l'épaisseur du tendon du triceps.

Action. — Ce muscle, dans son ensemble, est extenseur de la jambe. Il est doué d'une force considérable; il peut, dans une contraction violente, fracturer la rotule.

II. — DROIT INTERNE (fig. 85).

Ce muscle est le plus superficiel et le plus interne de la région.

Dissection. — Si on voulait le préparer isolément, il suffirait d'enlever la peau sur le trajet d'une ligne étendue de la symphyse pubienne à la tubérosité antérieure du tibia, et passant en arrière du condyle interne du fémur. Lorsqu'on l'étudie en même temps que les autres muscles de la cuisse, ce qui est le cas le plus fréquent, on prolonge en dedans la dissection du lambeau interne, déjà disséqué pour les muscles antérieurs.

Insertions. — 1^o *Fixe.* Il s'insère sur le corps du pubis, entre la symphyse et le deuxième adducteur, par un tendon aplati dont l'insertion se fait d'avant en arrière. 2^o *Mobile.* Son extrémité inférieure s'insère à la partie supérieure de la face interne du tibia et à la tubérosité antérieure de cet os. Il concourt à former la patte d'oie, et il envoie sur l'aponévrose jambièrre des fibres nombreuses qui partent du bord postérieur de son tendon épanoui (voyez *Couturier* et fig. 82).

Rapports. — 1^o A la cuisse, sa face interne est recouverte par la peau. Sa face externe ou profonde recouvre le bord interne du grand adducteur; à la partie supérieure, elle recouvre l'insertion du second adducteur. Son bord antérieur est recouvert par l'aponévrose et la peau dans la moitié supérieure; mais dans sa moitié inférieure, il est en rapport avec le bord interne du couturier, qui l'accompagne jusqu'au tibia. Son bord postérieur, à sa partie supérieure, est séparé du demi-membraneux et du demi-tendineux par un espace triangulaire rempli par le grand adducteur. A sa partie

inférieure, il est en rapport avec le demi-tendineux, qui l'accompagne aussi jusqu'au tibia.

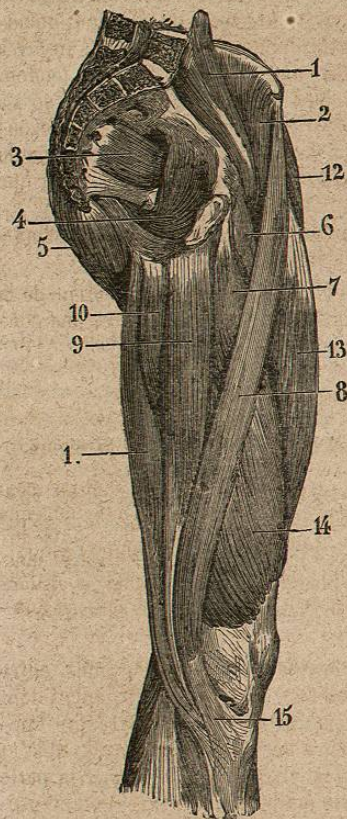


FIG. 85. — Muscles internes de la cuisse (côté gauche).

1. Psoas. — 2. Iliaque. — 3. Pyramidal. — 4. Obturateur interne. — 5. Grand fessier. — 6. Pectiné. — 7. Premier adducteur. — 8. Couturier. — 9. Droit interne. — 10. Grand adducteur. — 11. Demi-tendineux. — 12. Tenseur du fascia lata. — 13. Droit antérieur. — 14. Vaste interne. — 15. Patte d'oie.

2^o Au genou, il glisse derrière le condyle interne du fémur dans une gaine fibreuse, et s'épanouit à la partie supérieure du tibia. Au niveau du genou, il est situé en arrière du couturier, en avant du demi-tendineux. Sur le tibia, il est recouvert par le couturier, et il est placé sur le même plan que le demi-tendineux, mais plus haut.

Action. — Ce muscle est fléchisseur de la jambe, adducteur de la cuisse. Il est rotateur de la jambe en dedans, lorsqu'elle est dans la demi-flexion. De plus, il tend l'aponévrose jambièrre sur sa face postérieure.

III. — PECTINÉ (fig. 86).

Dissection. — Pour préparer ce muscle, enlevez l'aponévrose du triangle de Scarpa, et rejetez en dehors les vaisseaux fémoraux à leur partie supérieure, ainsi que le couturier.

Insertions. — 1^o *Fixe.* Le pectiné s'insère à la surface pectinéale, à la crête pectinéale et à l'épine du pubis. 2^o *Mobile.* Il s'insère au fémur, sur la crête étendue du petit trochanter à la ligne âpre.

Les fibres se portent parallèlement en bas, en dehors et en arrière, et constituent un muscle aplati, ayant 8 à 10 centimètres de longueur, 4 à 5 de largeur et 1 d'épaisseur.

Rapports. — La *face antérieure* du pectiné est en rapport, de dedans en dehors, avec les lymphatiques fémoraux, la veine et l'artère fémorales. Elle forme la paroi postérieure du canal crural, dont elle est séparée par le feuillet profond de l'aponévrose fémorale. La *face postérieure* est en rapport avec le muscle obturateur externe, dont elle est séparée à sa partie supérieure et interne par les vaisseaux et par le nerf obturateurs. Plus bas, elle est en rapport avec la partie supérieure du grand adducteur. Son *bord interne* est parallèle au bord externe du premier adducteur, qu'il accompagne dans toute son étendue, de sorte que les deux muscles, situés sur le même plan, semblent n'en former qu'un seul. Son *bord externe* est parallèle au bord interne du psoas-iliaque, qui suit la même direction. Son extrémité supérieure forme le bord postérieur de l'anneau crural.

Action. — Le pectiné est adducteur, et rotateur du fémur en dehors.

IV. — PREMIER OU MOYEN ADDUCTEUR.

Les adducteurs sont au nombre de trois. Ces muscles, superposés, sont désignés, d'après leur position, sous le nom de premier, deuxième et troisième. Le premier est plus volumineux que le deuxième et moins que le troisième.

Dissection. — Lorsqu'on a enlevé les muscles postérieurs de la cuisse, la face postérieure du grand adducteur se trouve découverte. Pour préparer les muscles adducteurs par leur face antérieure, il faut enlever le couturier, le droit interne et le vaste interne. On voit alors les vaisseaux fémoraux recouvrant les adducteurs. Le premier est situé sur le même plan que le pectiné. Le deuxième est complètement recouvert par le premier, de sorte qu'il faut détacher celui-ci de haut en bas pour le découvrir. Les adducteurs sont remarquables par leur insertion fémorale, où ils se confondent pour s'insérer tous sur l'interstice de la ligne âpre.

Le premier adducteur est aplati, et présente la forme d'un triangle à sommet supérieur.

Insertions. — 1^o *Fixe.* Il s'insère en haut, par un gros faisceau tendineux, à l'épine du pubis et à la partie supérieure du corps du pubis. 2^o *Mobile.* Il prend ses insertions inférieures sur l'interstice de la ligne âpre, au-dessous du pectiné.

Le tendon de ce muscle s'épanouit sur sa face antérieure, et ses fibres se dirigent en bas, en arrière et en dehors.

Rapports. — La *face antérieure* du premier adducteur est en rapport, de haut en bas, avec l'aponévrose et la peau, les vaisseaux fémoraux et le vaste interne. Sa *face postérieure* recouvre, de haut en bas, l'obturateur externe, dont elle est séparée par les branches du nerf obturateur, le deuxième adducteur et une partie du troisième. Son *bord externe* accompagne le bord interne du pectiné. Son *bord interne* se sépare du droit interne en formant un angle dans lequel on trouve le grand adducteur. Le premier adducteur forme le bord interne du triangle de Scarpa.

Action. — Il est adducteur, et rotateur du fémur en dehors.

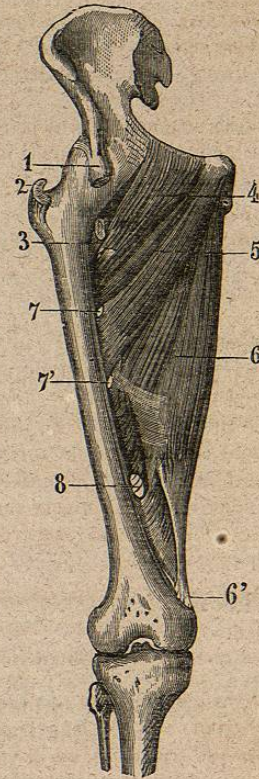


FIG. 86. — Muscles pectiné et adducteurs vus en avant (côté droit).

1. Tendon du droit antérieur. — 2. Insertion du moyen fessier. — 3. Insertion du psoas-iliaque. — 4. Pectiné. — 5. Premier adducteur. — 6. Grand adducteur. — 6'. Insertion inférieure du tendon du grand adducteur. — 7, 7'. Petits orifices sur le point d'insertion du grand adducteur, pour le passage des artères perforantes. — 8. Anneau du grand adducteur.

V. — DEUXIÈME OU PETIT ADDUCTEUR.

Muscle triangulaire et aplati, situé en arrière du précédent.

Dissection. — Pour obtenir une belle préparation de ce muscle et du grand adducteur, détachez avec la scie les insertions fixes du pectiné et du premier adducteur. Pour y parvenir, ce qui est très-facile, sciez d'avant en arrière sur l'éminence ilio-pectinée jusqu'à une profondeur de 5 millimètres, et transversalement de la symphyse pubienne vers l'éminence ilio-pectinée, pour rejoindre le premier trait de scie. Dans cette préparation, la scie passe au milieu de la branche horizontale du pubis.

Insertions. — 1^o *Fixe.* Il s'insère, en haut, sur le corps du pubis. Son insertion est située entre celle de l'obturateur externe, du droit interne, du premier et du troisième adducteurs. 2^o *Mobile.* A sa partie inférieure, il s'insère sur l'interstice de la ligne âpre, immédiatement en arrière du précédent.

Ses fibres se dirigent de haut en bas et de dedans en dehors.

Rapports. — La *face antérieure* du deuxième adducteur est en rapport avec le premier adducteur, dont elle est séparée par le nerf obturateur. Sa *face postérieure* recouvre le grand adducteur. Son *bord externe* est en contact avec l'obturateur externe. Son *bord interne* est en rapport, en haut, avec le droit interne.

Quelquefois ce muscle est placé sous la peau, dans une étendue de 2 à 3 centimètres, au niveau du pubis, entre le droit interne et le premier adducteur.

Action. — Il est adducteur.

VI. — TROISIÈME OU GRAND ADDUCTEUR.

Ce muscle, triangulaire, est très-étendu; il occupe l'espace triangulaire situé entre l'ischion et toute l'étendue du fémur.

Insertions. — 1^o *Fixe.* Ce muscle s'insère, en haut, à la face externe de la tubérosité et de la branche ascendante de l'ischion, par un gros faisceau charnu. 2^o *Mobile.* Il s'insère, en bas, sur toute l'étendue de l'interstice de la ligne âpre du fémur, sur la branche inférieure et interne de bifurcation de la ligne âpre, et sur un tubercule situé à la partie postérieure, supérieure et interne du condyle interne du même os. L'insertion fémorale présente des arcades tendineuses qui limitent avec le fémur des ouvertures dans lesquelles passent les artères perforantes. Parmi ces ouvertures, il en existe une très-volumineuse, qui laisse passer les vaisseaux fémoraux. Cette ouverture, appelée *anneau du grand adducteur*, est située à 8 cen-

timètres environ au-dessus du condyle interne. Elle représente un vrai canal et non un anneau, canal limité en arrière par le grand adducteur, et en avant par une aponévrose étendue de ce muscle au vaste interne. La portion de muscle qui s'insère au condyle est un gros faisceau tendineux, dont on peut aisément sentir le relief sous la peau.

Rapports. — La *face antérieure* du grand adducteur est en rapport, de haut en bas, avec le deuxième adducteur, le premier adducteur et le vaste interne. Elle est en rapport, à sa partie externe, avec l'artère fémorale profonde, qui sépare ce muscle des deux autres adducteurs et qui s'épuise en perforantes; plus bas, entre le premier adducteur et l'anneau, elle est séparée du vaste interne par les vaisseaux fémoraux.

Sa *face postérieure* forme un large triangle, recouvert de dedans en dehors par le demi-membraneux et la longue portion du biceps, dont il est séparé par le grand nerf sciatique. Enfin le grand fessier recouvre la partie supérieure de cette face.

Son *bord externe* ou supérieur est parallèle au bord inférieur du carré crural, qui paraît être la continuation du grand adducteur.

Son *bord interne* est en rapport, de haut en bas, avec l'aponévrose et la peau, le droit interne qui le croise, et le couturier qui le recouvre à sa partie inférieure.

Action. — Il est adducteur et un peu rotateur du fémur en dehors.

Vaisseaux et nerfs.

Les muscles de la région interne reçoivent des branches des artères musculaire superficielle, fémorale profonde et obturatrice. Les nerfs sont fournis par le crural, qui anime le vaste interne, le pectiné et le premier adducteur, et par l'obturateur, qui se rend au droit interne et aux trois adducteurs. Le premier adducteur reçoit par conséquent des rameaux de deux sources.

§ 3. — Triangle de Scarpa.

Dissection. — Faites une incision oblique, 8, parallèle à l'arcade crurale; une seconde incision, 7, oblique vers le tiers inférieur de la cuisse. Soulevez le lambeau limité par ces deux incisions, et disséquez-le jusqu'à la ligne ponctuée 9.

On donne ce nom à une région triangulaire située à la partie supérieure et antérieure de la cuisse, immédiatement au-dessous de l'arcade crurale.

Cette région est décrite par quelques auteurs sous les noms de